

CRISE SYRIENNE

Syrie : une terrible recrudescence des victimes de mines et de restes explosifs de guerre

Lyon, le 2 décembre 2025. Le 8 décembre marquera le premier anniversaire de la chute du régime Assad en Syrie. Depuis cette date, plus d'un million de personnes sont rentrées chez elles après avoir passé des années dans des camps de déplacés ou à l'étranger. Elles ont retrouvé des villages détruits, la pauvreté et une contamination massive par des restes explosifs, qui les exposent à un danger mortel. Entre le 8 décembre 2024 et le 21 novembre 2025, 849 accidents liés à des engins explosifs ont été enregistrés, faisant 1 568 victimes tuées ou blessées. En Syrie, Handicap International s'attaque à cette situation dramatique à travers le déminage, l'éducation aux risques liés aux engins explosifs, et les soins de réadaptation pour les personnes blessées.

Notes aux rédactions :

- . Des porte-paroles francophones peuvent se rendre disponibles pour des interviews.
 - . Merci de contacter Clara Amati pour toute demande : c.amati@hi.org / 06 98 65 63 94.
-

Les mines et les restes explosifs de guerre contaminent tout le territoire

Les personnes qui avaient fui à l'intérieur du pays ou à l'étranger¹ rentrent désormais chez elles. Cependant, beaucoup restent dans des camps de déplacés car les

¹ Principalement vers la Jordanie, la Turquie, le Liban et l'Irak.

conditions dans leur région d'origine ne permettent pas leur retour : tout est détruit, il n'y a pas de services de base et l'économie locale peine à se redresser.

Pour ceux qui rentrent chez eux, les risques sont mortels. La contamination par les restes explosifs de guerre et les mines rend **la vie quotidienne extrêmement dangereuse**, en particulier pour les enfants.

Entre le 8 décembre 2024 et le 21 novembre 2025, 849 accidents liés à des engins explosifs ont été enregistrés, faisant **1 568 victimes** (581 morts et 987 blessés).

Parmi ces incidents, 522 ont eu lieu dans des **terres agricoles ou des zones de pâturage**, soulignant l'impact dévastateur sur l'accès aux moyens de subsistance et la sécurité alimentaire. Les gouvernorats les plus touchés sont Deir ez-Zor, Alep et Idlib.

« La contamination du pays est énorme et très diversifiée : en un an, plus de 1 500 personnes ont été tuées ou blessées par des mines, des restes explosifs ou des pièges. Un tiers d'entre elles étaient des enfants. Notre équipe de déminage trouve chaque jour des objets dangereux, qui sont partout. Le déminage est la priorité absolue pour permettre à la population de reprendre le cours de sa vie. Mais des sessions de sensibilisation aux risques sont également essentielles, car la plupart des habitants ne sont pas conscients du danger. »

Danila Zizi, directrice nationale de Handicap International Syrie

L'un des besoins les plus importants de la population est le **déminage**, car le pays est fortement contaminé après plus de 13 années de bombardements, de frappes aériennes et d'utilisation intensive de pièges et de mines antipersonnel.

La Syrie est dévastée par 13 années de guerre

Depuis la chute du régime Assad le **8 décembre 2024**, la Syrie lutte pour rétablir des conditions de vie normales. La population est tombée dans une pauvreté encore plus grande, tandis que les services essentiels tels que les soins de santé, l'alimentation et le logement peinent à être rétablis. Plus de 9 millions de personnes sont en situation d'insécurité alimentaire aiguë (OCHA).

Au total, plus de 70 % de la population a besoin d'une aide humanitaire.

« Les gens reviennent progressivement dans les quartiers syriens qui ont été fortement endommagés ou partiellement restaurés. Les services essentiels tels que les écoles et les centres de santé restent limités, et les marchés proposent peu de produits, et à des prix élevés. Les moyens de subsistance sont rares, ce qui laisse les familles avec peu de revenus pour reconstruire leur vie. Les enfants ne sont pas scolarisés, les aidants manquent de ressources de base et de nombreux rapatriés souffrent d'un stress et d'un traumatisme importants, avec un accès limité à la santé mentale et au soutien psychosocial. »

Ramziyah Albitar, responsable technique en santé mentale pour HI

Handicap International en Syrie

Handicap International a lancé sa réponse à la crise syrienne en 2012. Aujourd'hui, il s'agit de l'un des programmes les plus importants de l'organisation, avec plus de 300 salariés déployés sur place.

HI soutient les personnes handicapées et celles qui ont été blessées par le conflit en proposant des soins de réadaptation et en appareillant les personnes amputées. Les équipes s'attaquent aussi à l'impact catastrophique de la contamination par les restes explosifs de guerre à travers des opérations de déminage et des campagnes de sensibilisation aux risques liés aux munitions explosives.

A propos de Handicap International

Handicap International est une association de solidarité internationale indépendante, qui intervient depuis plus de 40 ans dans les situations de pauvreté et d'exclusion, de conflits et de catastrophes. Œuvrant aux côtés des personnes handicapées et vulnérabilisées, elle agit et témoigne pour répondre à leurs besoins essentiels et améliorer leurs conditions de vie. Elle s'engage à promouvoir le respect de leur dignité et de leurs droits fondamentaux. Depuis sa création en 1982, Handicap International a mis en place des programmes de développement dans plus de 60 pays et intervient dans de nombreuses situations d'urgence. Le réseau de 8 associations nationales (Allemagne, Belgique, Canada, États-Unis, France, Luxembourg, Royaume-Uni et Suisse) œuvre de manière constante à la mobilisation des ressources, à la cogestion des projets et au rayonnement des principes et actions de l'organisation. Handicap International est l'une des six associations fondatrices de la Campagne internationale pour interdire les mines (ICBL), co-lauréate du prix Nobel de la paix en 1997 et lauréate du Prix Conrad N. Hilton 2011. Handicap International agit et témoigne partout où « vivre debout » ne va pas de soi.